

Homélie de Père Diesel PHAT pour le 10^e dimanche du temps ordinaire C.

Dimanche 5 juin 2016, St Luc 7,11-17.

1.- Comment ne pas s'émerveiller devant la tendresse de Jésus pour cette femme veuve qui allait enterrer son unique fils ?

Comment ne pas s'émerveiller devant l'amour de Dieu pour les hommes ?

Comment ne pas accueillir ces textes bibliques que la liturgie de ce dimanche nous propose comme une bonne nouvelle ?

Cette bonne nouvelle vient nourrir notre espérance dans ce monde difficile dans lequel nous vivons. Un monde de plus en plus fragile, marqué par la souffrance de toutes sortes, les guerres, le déracinement culturel, la culture de la mort, les catastrophes, les pauvretés de toutes sortes. Notre cri ne cesse de s'élever vers le Seigneur, la source de tout bien, pour lui demander de répondre sans se lasser à notre appel, de nous inspirer ce qui est juste, et de nous aider à l'accomplir.

Cette prière est non seulement la nôtre, mais aussi celle de toute l'Église universelle qui célèbre son Seigneur en ce jour.

2.- La première lecture et l'Évangile mettent en évidence la situation de souffrance de deux femmes veuves qui ont perdu leur fils. Elles sont dans des conditions de vie précaire. Ayant perdu leur mari, elles n'ont plus de ressources et de soutien. Mais, elles vont faire une expérience qui changera toute leur vie. La veuve de Sarepta dans la première lecture, avec le prophète Élie et celle de Naïm dans l'Évangile, avec Jésus. Les deux veuves retrouvent leur enfant vivant. Elles sont dans la joie.

Dieu a vu leur misère. Notre Dieu, le Dieu de Jésus-Christ est un Dieu qui a des entrailles. Il est proche de tous ceux qui souffrent et agit en leur faveur.

3.- Ces textes bibliques proposés à notre méditation aujourd'hui nous interpellent.

Nous ne pouvons pas oublier les nombreux enfants qui sont victimes de la violence, de la guerre dans de nombreux pays. Beaucoup sont morts dans les bras de leur mère. Nous pensons également à toutes ces mères qui pleurent la mort de leurs enfants.

Face à toutes ces détresses, nous continuons à crier vers le Seigneur comme le prophète Élie pour lui demander son secours. Et en nous sommes sûrs, il agira pour nous. Car nous le savons, rien ne peut nous séparer de son amour. Il entend toujours la prière des hommes et des femmes en toute détresse. Il ne met personne à côté. Tous, nous comptons pour lui. Il veut le salut de tous : lui qui fait lever son soleil sur les bons et les mauvais. Sa grâce est sans limite pour ceux qui ouvrent leur cœur à l'annonce de sa Parole. D'ailleurs, dans l'Évangile que nous venons d'entendre, on nous parle de Naïm qui signifie « *ma gracieuse* », « *celle qui est agréable* ». Dieu nous comble de sa grâce. Ceux qui ont un cœur de pauvres sont agréables à ses yeux.

4.- Devant la souffrance des hommes et des femmes de ce monde, les entrailles maternelles du Seigneur s'émeuvent. Pour tous ceux qu'il rencontre, déborde sa miséricorde, sa tendresse. Il participe aux souffrances de ceux qui souffrent. Je ne sais pas de quoi tu souffres, peut-être, d'une incompréhension, d'un trouble, d'une déception dans ton aventure amoureuse, d'une inquiétude

par rapport à ton avenir, ou tu partages la souffrance de quelqu'un que tu connais ou que tu aimes, sache-le, le Seigneur ne peut pas t'abandonner. Il te redonnera la joie comme il a fait pour les deux veuves. Fais-lui confiance. Car si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.

C'est pour toi et pour chaque être humain que le Seigneur a dit cette parole : « *Éphraïm n'est-il pas pour moi un fils précieux, n'est-il pas un enfant de délices, puisque son souvenir ne me quitte plus chaque fois que j'ai parlé de lui ? Voilà pourquoi, à cause de lui, mes entrailles frémissent ; oui, je lui ferai miséricorde, oracle du Seigneur* » (Jr 31,20).

N'est-il pas le Bon Samaritain sur notre route qui nous voit et saisit de compassion pour chacun de nous ? (Lc 10,33). Car lui, il fera disparaître tous les germes de morts pour toujours, il essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Et c'est lui qui a parlé ! (cf. Is 25,8). Quelle bonne nouvelle ! Quand Jésus rencontre les hommes et les femmes ployés sous le poids de la souffrance et du péché, c'est cette prophétie d'Isaïe qui s'accomplit. Il console ceux qui pleurent car il est notre consolateur.

5.- Le Christ est bien vivant parmi nous.

Ce qu'il a fait hier pour la veuve dans l'Évangile, il continue à le faire aujourd'hui à travers sa Parole, les sacrements et le ministère de l'Église. Dieu agit le monde. Sa Parole est efficace. Jésus dit au jeune homme mort : « *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.... Et il se redressa et se mit à parler* ». Il appelle le jeune homme à la vie par sa Parole. De même, il nous fait vivre selon sa Parole. En réalisant ce miracle, Jésus annonce sa propre résurrection et celle de chacun de nous. C'est une anticipation de notre baptême. Par le baptême, nous sommes appelés à vivre selon la Parole du Seigneur, à vivre en ressuscités dans le monde. Plus jamais, le chrétien ne doit laisser les situations difficiles prendre le dessus sur lui. Car notre Seigneur Jésus le Christ a vaincu la mort. En lui, la bonté, la miséricorde de Dieu est pour son peuple. En Christ, Dieu a visité son peuple. Il le fait chaque jour, mais de manière éminente, à chaque Eucharistie, Dieu nous visite et nous fait don de sa vie divine, dans sa Parole et dans le corps et le sang de son Fils, mort et ressuscité.

6.- Jésus passe continuellement sur notre route, il nous voit et connaît ce qui se passe en nous. Il vient nous ressusciter, nous redonner la vie. Il vient ressusciter les familles divisées ou blessées, il vient ressusciter ceux qui s'enfoncent dans l'alcool et la drogue, ceux qui n'ont plus de goût pour la vie. Il vient redonner la vie tous. Rien n'est perdu pour Dieu. Il est capable de changer notre vie. Ne ratons pas notre rencontre avec lui. Il est le seul qui puisse nous dire : « *Je te l'ordonne, lève-toi* ».

Comme nous l'enseigne saint Paul dans la deuxième lecture, laissons agir notre foi en la bonté de Jésus, rendons témoignages à la vérité de l'Évangile.

Oui, rendons gloire à Dieu, car, en son Fils Jésus, il nous a visités. Amen.